

Saïd Bendriss, de la Pro A au niveau amateur

Les coulisses de Cholet-basket. Formé et pro à CB entre 2000 et 2008, Saïd Bendriss (2,06 m, 24 ans) vient de signer à l'Union Rennes, club de... 5^e division nationale.

Entretien

Saïd, à l'été 2008, Cholet-basket ne vous conserve pas. Puis...
(Il coupe) Les dirigeants voulaient me conserver. Mais le coach, Erman Kunter, m'a dit : « si tu restes à Cholet-basket, je ne te ferai pas trop jouer ». Donc, j'ai pris la décision de partir. J'ai galéré pendant un an, entre un essai à Pau et une pige à Saint-Vallier (ndlr : cinq matches en Pro B).

Comment expliquez-vous votre difficulté à trouver un club ?

Il y a le nombre d'Américains, la chute du dollar (il rit). Ça fait moins de Français en Pro A et Pro B. Et puis après avec mes histoires de genou (rupture des ligaments croisés en mai 2006 et du ménisque en septembre 2007), les clubs étaient un peu réticents.

Après Saint-Vallier, que se passe-t-il ?

À la fin de ma pige, je me suis refait mal au genou. J'ai eu une contusion osseuse. Il me fallait du repos. L'os avait saigné, donc il fallait qu'il cicatrise. J'avais des propositions en Pro B, mais j'ai dû refuser car sur le moment je ne pouvais pas jouer.

Une fois rétabli, vous êtes-vous remis sur le marché ?

Pas vraiment. À force d'être arrêté plusieurs fois, les jambes perdent de la musculature et on n'a plus la même condition physique. Pour se remettre dans le train, c'est difficile. Les clubs pros attendent un joueur prêt à jouer tout de suite. Je pense que c'est pour ça qu'à Saint-Vallier je me suis blessé. Je suis passé d'aucun entraînement à 7-8 séances par semaine plus



Saïd Bendriss, ici en salle de musculation fin 2006 suite à sa première opération, n'a pas retrouvé la pleine mesure de son genou.

le match. La fatigue s'est fait sentir et je me suis fait mal. J'avais perdu l'habitude.

Pourquoi Rennes ?

Je connais un peu l'entraîneur. J'étais déjà venu m'entraîner la saison dernière puisque ma copine habite ici. Vu que je n'avais pas de club, je suis revenu m'entraîner avec eux cette saison. Et je me suis dit : « plutôt qu'à attendre une pige et ne pas arriver en

forme, autant rester en Nationale 3, me remettre en forme, me re-muscler les jambes et surtout jouer.

Êtes-vous passé par des moments difficiles psychologiquement ?

Oui, bien sûr. J'espère que viendra le moment où je pourrai être tranquille avec mes histoires de genou. Je n'ai toujours pas de réponses, d'ailleurs. En fait, c'est cette saison où tout va se décider.

Pratique. Cholet-Basket - Poitiers, ce soir (20 h), à la salle de La Meilleraie.

Ventes de billets aujourd'hui : au Smash (face à La Meilleraie) de 9 h 30 à 12 h ; par internet sur www.cholet-basket.com ; par téléphone jusqu'à 16 h au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 ; et aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 21 € (1 € supplémentaire aux guichets de la salle).